

Voilà donc de quelle utilité peut être la déclaration que j'ai faite des desordres de ma vie passée : Je l'ai vû des le commencement, & je m'en suis expliqué. Mais, ô mon Seigneur & mon Dieu, à qui j'expose tous les jours le fonds de ma conscience, & sur la miséricorde de qui je compte bien davantage, que sur le soin que j'ai d'éviter le mal, quel fruit puis-je esperer de ce que j'écris presentement en votre présence, pour faire connoître aux hommes, non plus ce que j'ay été par le passé, mais ce que je suis aujourd'hui ?

Sur quoi nous de vous établir notre esperance

C'est ce que bien des gens desirent d'apprendre. Il y en a parmi ceux-là qui me connoissent déjà ; & il y en a aussi qui ne me connoissent point, si ce n'est par ce qu'ils m'ont entendu dire de moi même, ou par ce qu'ils en ont appris d'ailleurs. Mais enfin, ni leurs yeux, ni leurs oreilles, ni leur esprit ne sçauroient pénétrer le fonds de mon cœur ; & c'est LA que je suis ce que je suis. C'est même parce qu'ils ne le voyent point, qu'ils veulent que je leur dise ce que j'y trouve, & sur quoi ils sont prêts de croire ce que je leur dirai, car ils ne sçauroient jamais le voir : mais la charité qui les rend bons, les assure que ie ne mens pas dans ce que je leur dis de moi ; & c'est elle qui leur fait ajoûter foi à mes paroles.

Par où nous sommes véritablement ce que nous sommes.

CHAPITRE IV.

Quel fruit il attend du dessein qu'il a de faire connoître à tous le monde ce qu'il est.

5. **M**AIS quel fruit esperent-ils eux-mêmes de ce qu'ils desirent sur cela ? Est-ce qu'ils sont bien-aises de se réjouir avec moi, quand je leur dirai combien je m'avance vers vous, par le secours de votre grace ; & qu'ils sont prêts de m'aider par leurs prieres, lorsqu'ils sçauront combien le poids de ma corruption rallentit encore le mou-

A qui S. Augustin étoit bien